

Cela fait longtemps, chère tante Anna¹.

--Une lettre à ma tante Anna adorée.

Tante Anna, tes vœux ont été exaucés. Toutes ces années, tu as espéré que ce garçon pressé de grandir et de devenir adulte, moi, Jianhong, intègre l'université. Mes vœux aussi ont été exaucés : je suis devenu adulte. J'ai passé deux fois mon examen d'entrée à l'université. Chaque fois, j'avais le cœur lourd, mais mon cœur l'était d'autant plus de ne pas te voir. Je me souviens encore de ce jour d'hiver, plusieurs mois avant mon premier examen, quand l'oncle Li nous a demandé, à Li Juan et à moi, de faire face au téléphone et d'exprimer ce que nous souhaitons te dire. Je me rappelle avoir dit « J'espère que tu viendras me voir l'an prochain avant que je passe mon examen ». Mais l'épidémie a fait s'évanouir cet espoir. Au même moment, je recevais tes vœux de bonne année. Bien que dans ta lettre tu écrives « grand-mère » en voulant mentionner les parents, et bien qu'il y ait quelques passages que je ne comprenais pas, je n'aurais jamais osé me moquer de toi, car mon anglais était aussi mauvais que ton chinois. Par ailleurs, en lisant ta lettre, j'arrivais à deviner tes sentiments. Je t'imaginai à côté de moi, me disant « L'an prochain tu vas passer ton concours d'entrée, alors cet hiver il faut que tu sois sage et que tu manges beaucoup d'œufs. »

Oncle Li m'a dit que vous vouliez savoir comment se passait ma vie à l'université. Je peux seulement répondre que je me sens bien, parce que je me sens réellement très bien. Je n'ai plus mal à la tête soudainement, je ne suis pas le plus petit. J'ai finalement intégré l'université. Certes, ma spécialisation ne correspond pas à ce que je souhaitais faire auparavant, mais finalement, je trouve que ce n'est plutôt pas mal. J'ai l'impression que les moments les plus pénibles de ma vie sont derrière moi. Bien sûr, je pense que je devrai encore affronter beaucoup de difficultés dans le futur, mais rien ne pourra être plus éprouvant que ce que j'ai déjà vécu. Je me sens bien, et ne souhaite pas m'exprimer davantage sur cette question, parce que j'ai encore tellement à vous dire à toi, à l'oncle Li, à l'oncle Yang, et à tous les membres de Madaifu.

Mon enfance a été profondément malheureuse, mais je suis plus que chanceux de t'avoir rencontrée. Après la mort de mes grands-parents, je me suis senti orphelin. Papa ne sait rien faire. Non pas qu'il ne m'aime pas, mais je sais qu'il ne se soucie pas de moi. Oui, je lui en ai voulu. Mais aujourd'hui, avec les années qui passent et lui qui vieillit, je suis plus préoccupé et anxieux pour lui. Sa vie ressemble à celle d'un petit garçon.

Je me souviens également des premières fois où vous êtes venus. J'étais très timide et embarrassé. Lorsque les villageois nous regardaient, j'espérais que vous partiez rapidement. Pourtant, vous êtes toujours restés à mes côtés pour me soutenir. Tous les ans, vous, l'oncle Li et l'oncle Yang venaient me rendre visite pour la nouvelle année. Vous m'offriez des bonbons et des enveloppes rouges avec de l'argent. Après le décès de mes grands-parents, fêter le Nouvel An chinois n'avait plus aucun sens pour moi. Cependant, chaque année, je prépare consciencieusement votre venue en nettoyant la maison, de sorte que jamais vous n'ayez l'impression que je suis un sale gosse fainéant.

Lentement, j'ai grandi. Lentement, j'ai commencé à mieux comprendre la vie. Je me suis rendu compte de la bravoure et de la gentillesse dont vous faisiez preuve en me soutenant ainsi

depuis l'étranger. À mes yeux et dans mon cœur, vous êtes encore plus importants que de nombreux membres de ma famille, parce que vous m'avez accompagné et soutenu lors des moments les plus éprouvants de mon existence.

Cette année, après mon examen, oncle Li m'a emmené à Baoji. Lui et l'oncle Yang m'ont invité à manger un barbecue. Ensuite, je l'ai accompagné à Xi'an, où il devait suivre un traitement. En réalité, il m'a plus emmené là-bas pour qu'on s'amuse.

Les moments où je vous voyais toi, l'oncle Li, l'oncle Yang et tous les autres membres de l'association Madaifu sont réellement pour moi les souvenirs les plus tendres de toute mon enfance.

Quand nous étions à Baoji en train de manger, mes oncles Li et Yang ont abordé les problèmes de santé de mon oncle Li. Je ne savais que dire, et ignorais comment le réconforter. Je me sentais pourtant si triste. J'aimerais tant qu'il puisse être éternellement en bonne santé. J'aimerais tant que tous vous soyez éternellement en bonne santé. Vous venez de l'étranger, et lui vient de la campagne. Nous n'avions vraisemblablement rien en commun, et pourtant, vous avez gravi des montagnes pour venir me chercher dans mon village reculé. De plus, vous avez suivi ce stupide gamin de quatrième année jusqu'à ce qu'il devienne un étudiant à l'université. Dans mon cœur, il n'y a pas seulement de la reconnaissance, mais également de la nostalgie. Je sais que nous ne sommes pas vus depuis longtemps. Toutes mes excuses, en tant qu'enfant de la montagne, chaque fois que je vous vois je dois faire preuve de retenue et de timidité. Parfois, même vous prendre dans mes bras ne serait-ce qu'une seule fois me semble difficile. Pourtant, dans mon cœur, je vous considère comme ma famille. Ma famille venant d'un pays étranger.

Je me souviens également qu'oncle Li nous demandait souvent de mettre sur papier tout ce que nous voulions te dire, et nous disait qu'en France, tu verserais secrètement une larme en lisant notre lettre. Pardonnez-moi, en écrivant ces lignes je pleure à chaudes larmes.

Je repense à l'oncle Li qui m'expliquait que vous vous rendez dans les entreprises pour les convaincre de nous parrainer, et j'ai soudain le sentiment que la vie n'est facile pour personne. Jamais je n'aurais pu imaginer qu'il y aurait quelqu'un comme vous, un groupe de personnes qui, comme vous, travaillent ardemment et font continuellement des allers-retours entre leur propre pays et d'autres pays, afin de trouver des entreprises pour aider les enfants étrangers. Je suis profondément ému.

L'oncle Li n'est pas croyable, il dit toujours tout, quitte à faire pleurer un homme fort comme moi. Aujourd'hui, je suis maintenant adulte et j'ai commencé à participer aux camps d'été en tant que bénévole. Laissez-moi partager quelques-unes de mes photos avec vous.

¹ « tante », « oncle » sont des formules de politesse pour désigner les aînés. Anna est bénévole et Secrétaire de l'association. Li et Yang sont les responsables locaux de l'association.



Me voici quand j'étais petit. J'ai l'impression que j'étais minuscule. 😊



Moi pendant mes premières années d'école secondaire. Je n'ai pas spécialement grandi, mais je n'ai plus l'air aussi gêné. 😊

Moi pendant mes dernières années de secondaire. Au même moment, je commençais à m'ouvrir à vous et à rire. Déjà à ce moment-là, tu étais à mes côtés.

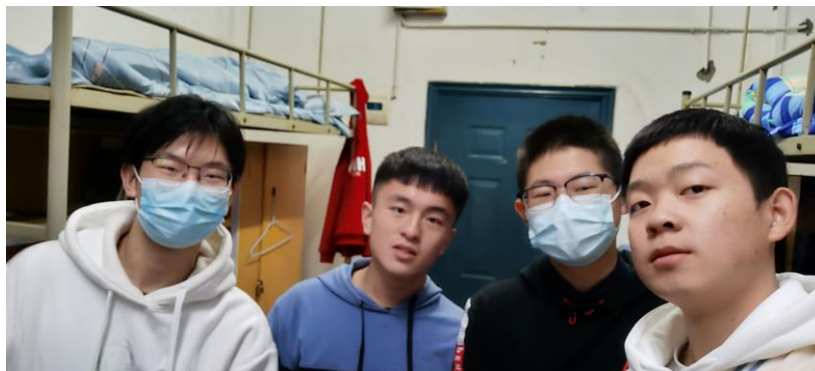




Nous voici l'oncle Li et moi quand nous sommes allés à Xi'an. À côté de nous, ce sont tous des amis de mon oncle. J'admire profondément leur amitié.



Ma première course d'athlétisme à l'université. J'étais sur les rotules.



Mes colocataires et moi. Je viens de prendre la photo en ce début de soirée. Je l'ai prise au bon moment, mais j'ai l'air tout petit. Pourtant, en réalité je ne suis pas petit. 😊

Je me sens vraiment bien et tiens à te remercier, tante Anna, de ta sollicitude. J'espère que l'on pourra bientôt se revoir, et j'espère également que tu te portes bien et que tu es heureuse.